PARCOURS AU TRAVERS DES PATRIMOINES

dans les Plus Beaux Villages de Wallonie











MELIN (JODOIGNE)

Une publication de la Maison des Plus Beaux Villages de Wallonie





Partons à la découverte des patrimoines remarquables de nos Beaux Villages!

La Maison des Plus Beaux Villages de Wallonie vous propose de découvrir le patrimoine bâti et paysager de nos villages de caractère au travers de sa collection «Parcours au travers des Patrimoines»

Basé sur un circuit pédestre, ce fascicule présente les richesses patrimoniales et les éléments constitutifs du village comme le paysage, le patrimoine bâti (modeste ou monumental) ou encore la structure villageoise et son espace-rue. Le village de Mélin recèle en effet de nombreux bâtiments riches en histoire et d'une grande valeur patrimoniale. Le format pratique de la publication permet de parcourir l'itinéraire à la lueur des descriptions qui y sont associées. Le vocabulaire utilisé est précis de manière à (r)éveiller le lecteur à la compréhension du village et de ses ambiances spécifiques.

Cette brochure de sensibilisation s'adresse au grand public, touristes «avertis», habitants des Beaux Villages, public scolaire de même qu'aux mandataires et agents communaux soucieux de mieux appréhender le patrimoine rural qui nous entoure et de le faire découvrir et apprécier autour d'eux.

Au-delà d'un portrait de village, cet ouvrage souligne l'importance de préserver et de valoriser notre patrimoine rural wallon, d'hier comme d'aujourd'hui.

Nous vous en souhaitons bonne lecture.

Collection

«Parcours au travers des Patrimoines dans les Plus Beaux Villages de Wallonie»

- **CELLES** (Houyet Province de Namur)
- CRUPET (Assesse Province de Namur)
- FALAËN (Onhaye Province de Namur)
- LAFORET (Vresse-sur-Semois Province de Namur)
- MELIN (Jodoigne Province du Brabant wallon)
- MOZET (Gesves Province de Namur)
- **OLNE** (Olne Province de Liège)
- SOIRON (Pépinster Province de Liège)
- **TORGNY** (Rouvroy Province de Luxembourg)
- **WERIS** (Durbuy Province de Luxembourg)



« Maison des Plus Beaux Villages de Wallonie »

La Maison des Plus Beaux Villages de Wallonie œuvre au développement de la qualité de l'espace de vie rural, au travers de la sensibilisation et l'implication du **public** aux enjeux de l'aménagement du territoire et de l'urbanisme. Elle est agréée par le Gouvernement wallon, au même titre que les Maisons de l'urbanisme.

Paysage et silhouette villageoise



Bénéficiant du relief doucement ondulé du plateau hesbignon occidental. le village de Mélin s'est établi à la tête d'une vallée où le ruisseau de Gobertange prend sa source, aux confins de la Hesbaye et du plateau brabançon. De vastes étendues de terres cultivées, complétées par des prairies et un maillage arbustif, animent le paysage environnant.

Ponctué par l'église Notre-Dame de la Visitation et quatre imposantes fermes en quadrilatère, telle que la Hesserée et son remarquable

donjon-porche, le tissu villageois se particularise par une trame aérée où le bâti s'égrène en ordre lâche le long des voiries. La diversité du mode d'implantation marque l'espace-rue de perspectives rythmées par l'alternance de pignons, facades, murs de clôture, vergers et prairies. La présence de plusieurs étangs et ruisselets, qui alimentent le ruisseau de Gobertange, participe également à l'identité villageoise.

Le village de Mélin a préservé en partie les qualités architecturales du bâti traditionnel local malgré un développement urbanistique récent, en décalage avec les spécificités locales. À côté des grandes censes, l'habitat rural traditionnel, composé de volumes longs et bas, est souvent muni de deux *niveaux*, dont un partiellement engagé dans la toiture. En fonction de l'espace disponible, des volumes secondaires sont venus s'imbriquer dans les volumes principaux.

Érigées en moellons de pierre de Gobertange et en brique, les maisons villageoises offrent un jeu de couleurs aux contrastes harmonieux mêlant le beige clair de la pierre de Gobertange aux teintes rouge-orangé de la brique et de la **tuile**. Quelques toitures de tuiles noires ou d'ardoises ainsi que des badigeons clairs viennent compléter la gamme chromatique de







La pierre de Gobertange

Depuis le 16e siècle, une pierre de couleur beige clair est extraite dans les environs de Mélin, plus précisément dans son hameau de Gobertange. Ce calcaire gréseux, pierre de sable dénommée pierre de Gobertange, pare de ses tonalités chaudes et lumineuses nombre de maisons des localités environnantes. L'appellation «Pays blanc» qualifie l'aire géographique où se concentrent les villages dominés principalement par la teinte beige de cette pierre réputée (Hôtels de Ville de Bruxelles et Louvain, Cathédrale Saint Michel....).





Les termes en italique sont explicités dans le glossaire en dos de couverture

Paysage Intérieur : Atmosphères et espace-rue



Le village de Mélin est encore aujourd'hui un bel exemple d'implantation du bâti du 18e siècle et ce malgré les modifications du 19e siècle et les nouveaux guartiers déjà évoqués ci-avant.

De la place triangulaire, en léger contre-bas de l'église, partent en étoile les principales voies de circulation du village : la rue du Rivage, la rue de la Hesserée, la rue de la Maison du bois et

la rue des Beaux Prés. Une place de village quelque peu chahutée par la circulation qui mériterait bien une revalorisation. L'habitat y est serré et les maisons jointives. Au-delà de cette place, le tissu villageois se caractérise par sa faible densité et la tendance de chaque exploitation agricole à s'individualiser.

Rue des Beaux Prés - canal «blanc»



Dans sa première partie en particulier, sa silhouette se compose de volumes imposants. L'espace-rue se présente sous la forme d'un canal «blanc» composé d'un habitat récent de qualité, des seigneurs du passé pour les composantes verticales et d'un lit en pierre de Gobertange pour la composante horizontale. Le tracé de la rue ainsi que les emplacements du bâti se sont adaptés à la topographie du lieu. La cohésion spatiale est essentiellement basée sur la présence de nombreux éléments de liaisons : murs, murets, murs

de soutènement, éléments végétaux et annexes qui apportent également la diversité dans la rue. L'espacerue est caractérisé par des aires en payés formant une transition continue vers les maisons. Ces espaces pavés se prolongent vers les cours intérieurs et devant-de-portes des habitations et autres bâtiments, ce qui confère son caractère homogène à l'espace-rue.

Rue de la Hesserée et rue de la Maison du Bois - perspective redentée

Les perspectives de ces espaces-rue sont scandées par des pignons aveugles. Ces alignements de pignons à rue illustrent l'implantation du bâti traditionnel perpendiculaire à la voirie, et font l'originalité du lieu. Cette implantation du logis perpendiculairement à l'alignement régit des ensembles parfois plus développés, où les fonctions agricoles lorsqu'elles sont présentes, se démarquent davantage. Cette perspective redentée n'est jamais monotone.



En effet, le tracé de la voirie, le mode d'implantation des bâtiments perpendiculaire ou oblique, le relief, les perspectives sur le paysage environnant, les jardins, les vergés contribuent à animer l'espace-rue,

Le poumon vert

La présence du Gobertange traversant le village, le chapelet des étangs et l'ambiance verdoyante qui les entoure, dotent le village de Mélin d'un réel atout - un poumon vert. Les haies, les saules le long du ruisseau complètent par ailleurs l'auréole villageoise particulièrement verdoyante, témoin des activités agricoles. Cette présence végétale accroit la paisiblilité du village, ce coussin vert permettant l'absorption des bruits liés à l'activité humaine

Tout au long du parcours plus paysager ... le canal vert

Parcours au travers des Patrimoines

1. Ferme Fortemps (Place de Mélin, 6)

Au cœur du village, cette imposante ferme distribue ses différents volumes autour d'une cour presque carrée. Un porche d'entrée, pourvu d'un portail en anse de panier et d'une fenêtre à linteau bombé, en commande l'accès.

La façade, remaniée au 19e siècle, associe habillement teintes et coloris. voyageant du rouge-orangé de la **brique** et des tuiles de la *bâtière* au beige de la **pierre de Gobertange**. Cette pierre, qui a fait la réputation de la localité, anime la composition de la facade en soulignant certains éléments architecturaux tels que les soubassements, bandeaux, chaînages d'angle et **trous de boulins**. Ces trous servaient à enchâsser des boulins, pièces en bois destinées à porter le plancher d'un échafaudage.



Implanté perpendiculairement à la voirie, le corps de logis du 17^e siècle propose un intéressant *piqnon* débordant à gradins et pinacles. Au premier *niveau*, une antique

baie obturée se dissimule à côté d'une fenêtre transformée tandis que quatre petites ouvertures rectangulaires éclairent les étages supérieurs. Un larmier saillant rectiligne divise le pignon, paré d'ancres métalliques destinées à solidariser les murs de la hâtisse

2. Bâtisse du 18e siècle (rue de la Maison du Bois, 11)



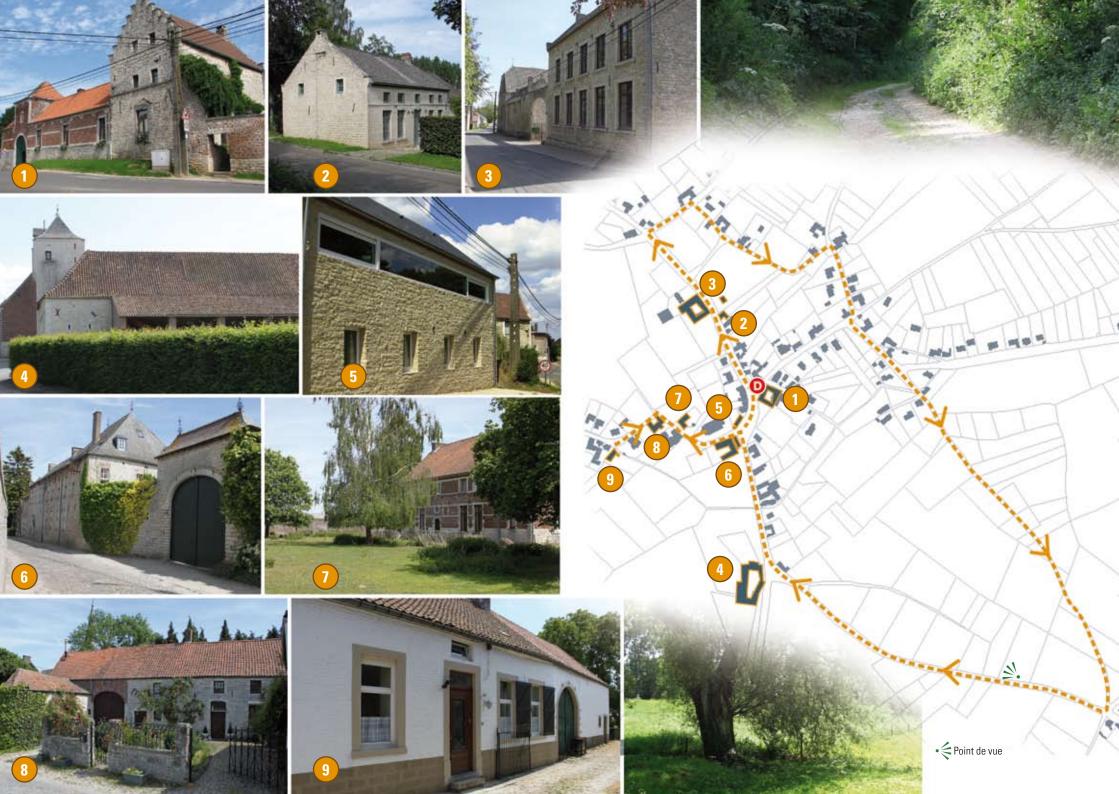
Implantée perpendiculairement à la voirie, cette bâtisse est habillée d'un parement régulier en pierre de Gobertange. Datant à l'origine du 18e siècle, le bâtiment est rehaussé d'un demi-niveau partiellement engagé sous une bâtière de tuiles noires afin d'accroître l'espace vital du foyer. Cet étage se matérialise, en façade avant, par les seuils débordants et continus des petites baies rectangulaires, placées dans l'axe des grandes fenêtres à linteau droit du rez-de-chaussée. En façade arrière, on perçoit encore des fenêtres à traverse, témoins de la physionomie originale de la bâtisse.

Accessible par une porte à linteau droit et montant monolithe couronnée d'une large clé saillante, le logis à double corps est prolongé par une dépendance d'un seul niveau. Côté rue, des consoles de pierres profilées, qui soutiennent un pignon débordant, signent l'extrémité des murs gouttereaux.

Aux rives du pignon, des pierres insérées perpendiculairement participent au système d'ancrage des rampants.







3. Ferme en quadrilatère - Ferme Blondeau (rue de la Maison du Bois, 14)

Encore appelée Ferme du Tilleul, de Meeûs ou Malevé. Emblématique de la région, les grosses fermes en quadrilatère marquent de leur présence le **paysage hesbignon**. Cette vaste exploitation du 18º siècle, offre au regard une réelle cohérence issue de l'utilisation systématique de la **pierre de Gobertange** et de la **tuile noire**.



Un équilibre presque naturel émane de l'**agencement architectural** des différents bâtiments où lignes, courbes et angles droits s'articulent autour d'une **cour centrale**. Cette expression, traduite sous forme d'un quadrilatère, structure harmonieusement l'espace.



Parmi les éléments qui le composent, la **grange** constitue le bâtiment majeur du quadrilatère agricole hesbignon, symbole par excellence des **régions céréalières**. Sous une *bâtière* de tuiles à *croupettes*, le volume de cette grange en large mobilise une aile de la ferme et rivalise par ses proportions avec les bâtiments voisins.



Daté par **ancres** «1734», le **corps de logis** investit la totalité d'une aile. Ce bâtiment de deux *niveaux* est éclairé par cinq *travées* de hautes et grandes fenêtres, remaniées au 19° siècle, tandis que les *pignons* débordants sont maintenus par un jeu de **consoles** en brique.

En face, isolée dans un paysage bocager, une **ancienne bergerie** édifiée au 18º siècle propose un petit volume au *pignon* débordant sous une toiture pentue de tuiles orange.

4. Ferme de la Hesserée (rue de la Hesserée, 30)



Annoncé par la remarquable silhouette du **donjon-porche** du 15° siècle, ce quadrilatère marque l'entrée sud du village de Mélin. Le porche constitue, avec la grange, un élément architectural emblématique des grandes censes de la **hesbaye brabançonne**. Etroitement lié à la **symbolique du passage**, ce portail gothique à **arc brisé** commande l'accès principal à la cour centrale.

Élément vertical dominant largement les autres bâtiments, le porche constitue

le pivot de toute l'**organisation volumétrique** de la ferme en carré. Les volumes distincts s'échelonnent de part et d'autre par des décrochements de la ligne de *faîte*, créant une **rythmicité** alternée.

Ce splendide donjon-porche en **pierre de Gobertange**, éclairé par une baie carrée et une fenêtre à **croisée** aux étages, est couvert d'une bâtière d'**ardoises** noires à *croupes*, elle-même percée d'une lucarne et couronnée d'un **épi de faîtage**.

Un longiligne et sobre **corps de logis**, composé de sept travées de fenêtres élancées d'un seul *niveau*, borde le portique d'entrée. Reconstruit en 1797, ce bâtiment manifeste, par son traitement particulier, la richesse ostensible du propriétaire. Audelà des **soubassements**, l'ample logis est émaillé de délicates touches de pierre de Gobertange, notamment les encadrements de baies, *chaînages d'angle* et **trous de boulins**.





5. Maison contemporaine (rue des Beaux Prés, 3)



entre la façade de pierre et la toiture.

Cette nouvelle maison s'insère harmonieusement dans le **tissu traditionnel**, notamment par son gabarit et l'utilisation de la pierre de Gobertange. Le volume principal, glissé sous une *bâtière* d'ardoises à deux pans, est doté d'une annexe couverte d'une toiture plate qui s'unit au jardin. Cette diversité de

couvertures favorise la lecture de la façade et la hiérarchie des différents volumes.

La force de ce projet tient dans sa **composition**. Une étroite bande lumineuse percée dans le



L'attention portée à la conception du **volume secondaire** est remarquable. Celui-ci fait partie intégrante du projet de la maison. Par l'usage du même matériau et le prolongement naturel du mur du cimetière qu'elle entretient, l'annexe participe pleinement à l'accroche de la maison sur la rue. Un ingénieux principe de **porte d'entrée**, dissimulée dans le portique du garage, a été imaginé de manière à se fondre dans la bâtisse et proposer une façade à rue harmonieusement composée.





6. Cense du Seigneur (rue des Beaux Prés, 4)



Remontant aux 16e et 17e siècles, cette vaste ferme en U regroupe logis et dépendances autour d'une **cour pavée**, agrémentée d'un **aménagement végétal**. Accessible par un **porche d'entrée** comportant un *linteau* en anse de panier, cet ancien quadrilatère a perdu son aile occidentale suite à plusieurs incendies.

Face au cimetière, l'ample logis en **pierre de Gobertange** se déploie le long d'un tronçon de voirie encore pavé. Composée de deux *niveaux* sous une *bâtière* d'ardoises à *croupes* et *coyaux*, la maçonnerie est rythmée par

d'étroites fenêtres à *traverse*, dont certaines sont coiffées d'une **arquette** de décharge en brique. Un **larmier** bombé saillant protège la porte à rue des écoulements de l'eau de pluie.

Côté cour, le robuste manoir se distingue par son plan carré et ses fenêtres à *traverse* ou *croisée* à *montants harpés*, plus trapues à l'étage. En face du logis, de longues **dépendances** se développent en équerre sous une toiture de **tuiles orangées**. À souligner, les abords immédiats de l'ancienne Cense rehaussés de **jardins** soigneusement aménagés.





PARCOURS AU TRAVERS **des Patrimoines**PARCOURS AU TRAVERS **des Patrimoines**

7. Presbytère (rue des Beaux Prés, 1) monument classé



Datée de 1729, cette ancienne cure se compose d'un logis à **double corps**, répartissant de manière symétrique les usages de part et d'autre d'un couloir central, et d'une aile en retour d'équerre pour les **dépendances**. Posé entre cour et jardin, cet élégant volume s'élève sur deux *niveaux* rythmés par cinq *travées d'ouvertures* sous une toiture de **tuiles orangées**.

Délimitée par un *chaînage d'angle*, la façade en brique est adroitement animée par la pierre de Gobertange des **soubassements** et **encadrements** *d'ouvertures*, dont les *linteaux* et *appuis* sont prolongés par des **cordons** saillants.

En 1830, l'édifice est surélevé d'un *niveau*. D'étroites **baies** à *montants droits*, ordonnées au-dessus de **hautes fenêtres** à *montants harpés*, illuminent l'étage.

Réminiscence de l'esprit baroque, la porte d'entrée est surmontée d'un **œil de bœuf**, au vitrail composé, et d'un **larmier** courbe encadré de deux **volutes**, ou spirales, finement traitées.





8. Ferme en U (rue des Beaux Prés, 16)



Cette ancienne ferme de la deuxième moitié du 18e et début 19e siècles témoigne de l'articulation progres sive du bâti. Les différentes dépendances s'additionnaient souvent au bâtiment d'origine au gré des revenus de leur propriétaire. Disposés en L, en U ou en carré, ces ensembles bâtis étaient généralement clôturés par

des murs et des grilles définissant ainsi un espace de cour ou courette, autrefois destinée à la basse-cour.

La bâtisse d'origine, qui comprend un **corps de logis** et une **étable** en pierre de Gobertange, s'étoffe d'une **grange** en brique. Épousant la courbe de la voirie, une ancienne **porcherie** vient s'articuler en L au départ de la grange. En face de celle-ci, d'autres **dépendances** se développent perpendiculairement au logis, établissant une liaison directe avec la rue par leur *pignon*. Signalons les **menuiseries** ouvragées de la porte, ciselées d'un soleil stylisé.







9. Ferme tricellulaire en long (rue des Beaux Prés, 24)







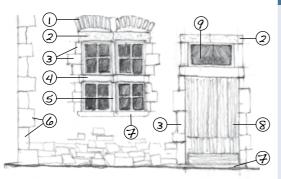
Reflet de l'évolution de l'habitat traditionnel hesbignon, cette ancienne ferme **enduite** rappelle le chaulage des habitations d'autrefois. De plan rectangulaire, ce **long volume**, bas et peu profond, se développe sous une *bâtière* de **tuiles orangées** à deux versants.

Dans cette exploitation de moindre importance, une **grange** ainsi qu'une **étable** sont venues s'unir au **corps de logis**, pour former une ferme **tricellulaire** en long. L'allongement progressif de la bâtisse se lit au travers des **coutures**, ou cicatrices, tant au niveau des **matériaux** utilisés, brique pour le corps de logis et moellons de pierre pour la grange et l'étable, que de la **couleur** des tuiles, plus sombre pour le logis.

Caractéristiques architecturales brabançonnes, les couvertures de **tuiles** proposent différentes tonalités, voyageant du rouge-orangé au noir. La couleur des tuiles dépendait de l'origine de la terre d'argile utilisée et du temps de cuisson. Les **soubassements** ainsi que les encadrements d'ouvertures signalent leur présence par la teinte singulière qui les recouvre.

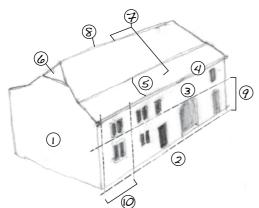


Glossaire



- 1 Arc de décharge
- 2 Linteau
- 3- Piédroit ou montant (Harpé)
- 4- Traverse

- 5- Meneau
- 6- Chainage d'angle
- 7- Seuil
- 8- Vantail
- 9- Imposte



1- Pignon

- 6- Croupette
- 2- Mur gouttereau
- 7- Bâtière
- 3- Ouverture
- 8- Fate
- 4- Corniche
- 9- Niveau

5- Coyau

10- Travée



ADRESSES UTILES

Maison des Plus Beaux Villages de Wallonie

7, rue Haute - 5332 Crupet E-mail : info@beauxvillages.be Site internet : www.beauxvillages.be

Institut du Patrimoine wallon (IPW)

79, rue du Lombard - 5000 Namur Téléphone : 081 65 41 54

E-mail : ipw@institutdupatrimoine.be Site internet : www.institutdupatrimoine.be

Direction Générale opérationnelle Aménagement du Territoire, Logement, Patrimoine et Energie (DG04 - SPW)

1, rue des Brigades d'Irlande - 5100 Jambes

Téléphone: 081 33 21 11

Site Internet: www.mrw.wallonie.be/dgatlp/dgatlp

Ville de Jodoigne

Rue du Château, 13 - 1370 Jodoigne Téléphone : 010 81 99 99

Site Internet: www.jodoigne.be

Textes et photographies :

Mark Rossignol

Collaboration:

Séverine Delvigne

Graphisme et mise en page :

www.creastyl.be

Sources bibliographiques:

«Patrimoine architectural et territoire de Wallonie» 2006.

«Architecture rurale de Wallonie, Hesbaye brabanconne» 1989,

«Atlas des paysages : Plateaux brabançon et hesbignon» 2009,

«Mélin, un des Plus Beaux Villages de Wallonie : Patrimoine et Habitat».

Information complémentaire :

Fascicule RGBSR – Village de Mélin (Fondation Rurale de Wallonie).

Publié grâce au concours de l'Institut du Patrimoine Wallon et du Ministre de l'Environnement, de l'Aménagement du Territoire et de la Mobilité.









MPBVW - septembre 2011